

# SYNDICATS DE MINEURS CGT, CFTC, CFDT

Wittelsheim, le 23 juin 2011

Monsieur Pierre BEREST  
Président du COPIL

Monsieur le président,

Après un examen complet de l'ensemble des éléments du dossier Stocamine, nous nous permettons ces remarques complémentaires à notre courrier du 16 juin 2011, concernant le COPIL du 23 mai 2011.

## **ERREUR D'APPRECIATION DE LA DUREE D'ENNOYAGE :**

Il nous apparaît important de comparer deux documents : le tableau page 18 de l'étude complémentaire de comparaison des scénarios de gestion des déchets et du site de Stocamine après fermeture, produit par l'INERIS au COPIL du 23 mai 2011 et les pages 1028, 1029 et 1030 des Mémoires techniques des MDPAs 1904 – 2008, distribué en 2008, aux maires des communes du bassin potassique, aux parlementaires à certaines administrations et aux syndicats de mineurs.

1. Dans le tableau produit par l'INERIS, la première hypothèse prévoyait un ennoyage à 300 ans et un dépassement du seuil de potabilité.
2. Dans l'étude faite en 2007 sur l'ennoyage des travaux souterrains publiée dans les mémoires techniques des MDPAs, l'estimation de la durée d'ennoyage du secteur ouest est estimée à 150 ans.

**Or nous constatons que l'hypothèse de durée d'ennoyage retenue par l'INERIS est d'une durée deux fois plus longue que l'hypothèse MDPA. Cela représente une fois de plus, une base de calcul erronée, à l'actif de l'INERIS.**

Mais les syndicats de mineurs pensent que l'ennoyage sera beaucoup plus rapide compte tenu du trou de sondage de W1, de la perméabilité des puits, de la convergence plus rapide des galeries que celle prévue et de la non prise en compte des risques sismiques sur les galeries du fond et des puits.

## **SUR LE CONFINEMENT :**

Sur demande de Stocamine, l'INERIS propose un système sophistiqué d'isolement théorique du stockage par des barrages qui devraient retarder l'envoyage du stockage.

L'INERIS estime que le stockage à Herfa-Neurode ne présente pas plus de garanties de sécurité que Stocamine, et que le transport même ferroviaire représente un risque important.

Ces allégations sont totalement fausses :

### **1. Concernant Herfa-Neurode (HN) :**

La législation allemande est formelle. Elle interdit le stockage en mine de sel, si celle-ci n'est pas sèche. Sa situation est différente par rapport à Stocamine, car le stockage se fait dans la couche de potasse exploitée pour éviter le foudroyage. En Alsace, le stockage se fait à moins de 23m sous les couches de potasse déjà exploitées et foudroyées. De plus à HN les dispositions géologiques sont meilleures en raison des couches de sel épaisses de 300m au dessus du stockage, isolées de la nappe phréatique par une couche d'argile de 100m. Il n'y a pas de foudroyage au dessus du stockage. Il est également possible de sceller les puits de manière la plus étanche possible de façon à ce que l'eau ne puisse pas s'infiltrer avant que le sel ait complètement entouré les déchets.

**La sécurité à long terme est donc nettement meilleure à HN, qu'à Stocamine.**

### **2. Sur les risques liés au transport ferroviaire :**

L'INERIS estime ces risques importants. Que dire alors des transports de déchets radioactifs de type CASTOR, qui traversent la France de part en part ?

Lors de l'acheminement des déchets pour le stockage, est-ce que Stocamine a eu les mêmes préoccupations ? Y a-t-il eu des incidents ayant provoqué une pollution ?

Son appréciation n'est pas sérieuse.

Au moment du lancement du projet Stocamine, l'opérateur et les MDPA avaient la confiance des syndicats et du personnel. Cette confiance s'est délitée suite aux agissements et aux erreurs de Stocamine.

Cet opérateur, avec la complicité de l'INERIS, n'est donc plus en droit de vouloir imposer à tout prix son point de vue pour le confinement.

Pourquoi insister sur le confinement et avoir attendu un tel délai, alors que la réversibilité aurait dû être provisionnée et entreprise ? Si Stocamine développe tant d'énergie pour éviter le déstockage, y a t'il autre chose que le coût du déstockage ou les problèmes liés au bloc 15 ?

Les syndicats de mineurs CGT, CFTC, CFDT contestent formellement les propositions de confinement de l'INERIS et de son client STOCAMINE, car elles reposent sur des bases erronées et faussées.

**Les syndicats exigent pour le moins une contre expertise. Dans le cas ou il s'avère impossible de procéder à une telle contre expertise, les syndicats pourront conclure qu'il existe un risque sérieux et réel de pollution de la nappe phréatique.**

#### **CONCLUSIONS :**

**Suite à l'expérience acquise par les anciens mineurs et par les syndicats, il apparaît que le déstockage est la solution la plus sûre de préserver la nappe phréatique d'une potentielle pollution.**

**Au jour d'aujourd'hui 80% des déchets sont accessibles et par conséquent peuvent être déstockés, sans moyens techniques supplémentaires, avec des procédures mettant les futurs manipulateurs en parfaite sécurité.**

**Le respect de la loi sur la réversibilité, renforcerait la crédibilité des pouvoirs publics.**

**Au sujet des 20% de déchets restants, nous pensons qu'il existe actuellement des moyens techniques par aspiration ou autre, qui peuvent être mis en œuvre.**

**Le déstockage est la solution de bon sens, transparente, limpide, qui coule de source et qui préserve la nappe phréatique !!!**

Recevez, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments distingués.

CGT : M EIDENSCHENCK ; CFDT : S DI ROSA ; CFTC : JM DUBEL

**Pièces jointes :** graphique INERIS du 23.5.11 sur l'ennoyage et Mémoire 7-4 sur l'ennoyage des travaux souterrains, par MDPA en 2008.